

A photograph of a metal shopping cart with red handles, positioned in the center of a long, empty grocery store aisle. The shelves on both sides are stocked with various food items, but the perspective is looking down the aisle, creating a sense of depth and isolation. The lighting is soft, and the overall tone is somber.

LE PANIER DE L'INSÉCURITÉ

Le seuil du **MILLION** de demandes d'aide alimentaire par mois est franchi pour la première fois.

Quand l'essentiel
devient inaccessible
à Montréal

Bilan-Faim 2025
de Moisson Montréal



MOISSON
MONTREAL



▲ Les **employés de Moisson Montréal** brillent par leur engagement à la cause et sont au service des organismes accrédités.

À propos de Moisson Montréal

Moisson Montréal est la plus grande banque alimentaire au Canada. **Depuis plus de 40 ans**, l'organisation agit comme plaque tournante de l'aide alimentaire dans le Grand Montréal en récupérant, triant et redistribuant gratuitement et équitablement des denrées à un réseau de **près de 300 organismes communautaires accrédités**.

Chaque mois, ces organismes soutenus par Moisson Montréal répondent à plus d'un million de demandes d'aide alimentaire sous forme de paniers, de repas cuisinés ou de collations. Ensemble, ils forment un filet social indispensable pour les personnes en situation de vulnérabilité : familles, personnes seules, enfants, aînés, nouveaux arrivants et personnes sans domicile fixe.

Grâce à des partenariats solides avec l'industrie agroalimentaire et le milieu philanthropique, Moisson Montréal mobilise les ressources nécessaires pour faire face à une demande en constante augmentation. Son action s'inscrit dans une vision durable de la sécurité alimentaire, qui mise sur la lutte contre le gaspillage et l'innovation. Moisson Montréal ne donne pas directement aux individus. Elle agit en amont, pour que les organismes sur le terrain puissent nourrir les Montréalais les plus fragilisés.

À propos du Bilan-Faim

Le Bilan-Faim est un sondage auquel participent les membres de Banques alimentaires Canada (BAC). L'objectif est de mesurer les interventions en soutien alimentaire qui sont faites par les organismes à travers le pays.

Méthodologie

La collecte des données du Bilan-Faim s'appuie sur les informations recueillies par les organismes communautaires desservis par Moisson Montréal. Chaque organisme accrédité compile ses données pour la période du 1^{er} au 31 mars, puis les transmet à Moisson Montréal au cours du mois d'avril.

Ces données sont ensuite compilées et analysées avec l'appui de Federico Roncarolo, MD, PhD. Pour l'année 2025, **291 organismes accrédités** ont participé au Bilan-Faim.



6880 Ch. de la Côte-de-Liesse
Montréal, QC H4T 2A1

T 514-344-4494
info@moissonmontreal.org

Suivez-nous !



Recherche et rédaction :

Étienne Loïselle-Schiettekatte
Éliane Larouche
Ariane Nadeau
Claudia Vergnolle
Kim Beaupré

Design graphique :

Isabelle Robert, CINQ CINQ studio

Quand les résultats parlent d'eux-mêmes

Pour la première fois de son histoire, Montréal franchit un cap inquiétant : plus d'un million de demandes d'aide alimentaire sont comblées chaque mois par les organismes communautaires.

Cette hausse marquée, **plus de 10 % en un an** et **plus de 54 % depuis 2021**, n'est pas un simple chiffre. Elle révèle une détresse réelle, tangible et quotidienne. Une détresse qui prend la forme d'un panier d'épicerie de plus en plus vide.



Pour faire face au manque de ressources, **Moisson Montréal** a octroyé plus de 2 M\$ en bourses en 2025 à 69 organismes accrédités.

Derrière ce panier, il y a des parents monoparentaux qui se privent pour nourrir leurs enfants, des travailleurs qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts, des étudiants, des personnes âgées, des gens sans logement, pour qui l'aide alimentaire n'est plus un filet de sécurité, mais un mode de survie.

Ce Bilan-Faim 2025 jette un regard lucide sur l'ampleur de la crise à Montréal. Il donne aussi la parole aux organismes en première ligne, qui manquent de ressources pour répondre à une demande toujours plus grande.

Dans un contexte où même l'essentiel devient inaccessible, la solidarité doit prendre le relais.

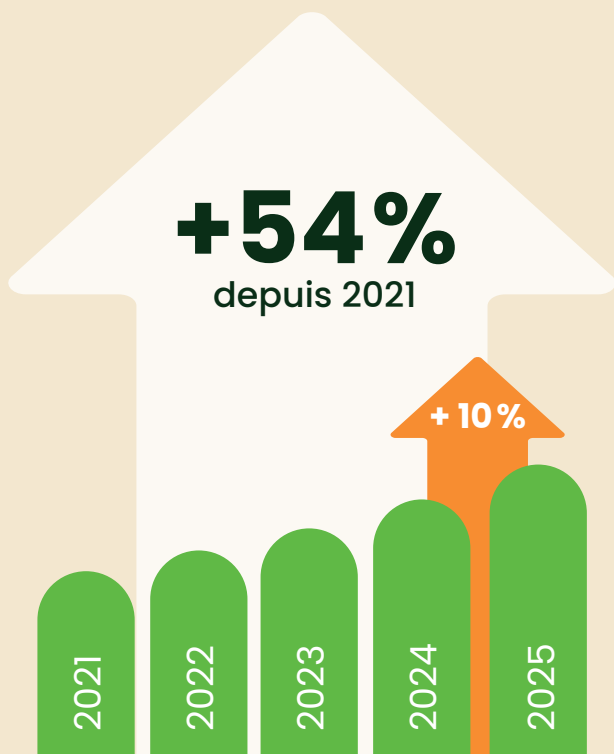


Chantal Vézina,
directrice générale
de Moisson Montréal



Soutien aux organismes

Faits saillants du Bilan-Faim 2025



1 101 876

demandes d'aide alimentaire comblées,
chaque mois, par les organismes.

Malgré une hausse de 27 % des denrées
distribués aux organismes montréalais
par rapport à l'an dernier, la demande
excède les ressources :



1 organisme sur 2
réduit ses paniers
pour la distribution.



1 organisme sur 3
doit refuser des gens.

+13% de repas
servis

La distribution de repas a considérablement
augmenté dans plusieurs organismes œuvrant
auprès de personnes en situation d'itinérance.

+28% de collations
distribuées

Cette augmentation confirme l'importance
de maintenir des campagnes ciblées comme
La Faim des vacances, qui permettent de
répondre concrètement à des besoins bien
réels et récurrents chez les jeunes. Alors que
de nombreux enfants perdent l'accès à l'aide
alimentaire en milieu scolaire pendant les
vacances, Moisson Montréal a réussi à distribuer
765 000 collations à plus de **10 000 enfants**
tout au long de l'été 2025.

+2,8%

**Familles
monoparentales**

Elles représentent
près d'un quart des
ménages aidés.



▲ Dépannage alimentaire au **Centre Communautaire Bon Courage de Place Benoît**, l'un des organismes partenaires de Moisson Montréal à Saint-Laurent.

Répartition mensuelle de l'aide alimentaire dans les organismes

Alors que l'écart entre les revenus les plus élevés et les plus faibles atteint un niveau jamais vu au pays¹, de plus en plus de ménages à faible revenu n'ont plus les moyens de couvrir leurs besoins alimentaires de base. Lorsque le coût d'une épicerie adéquate dépasse largement ce que leur budget permet, ces ménages se tournent vers les organismes communautaires pour combler le manque.

Cette pression se reflète directement sur le réseau d'aide alimentaire: pour la toute première fois, le nombre de demandes mensuelles comblées a franchi la barre du million à Montréal. Cela représente une **hausse de 10 %** par rapport à 2024 et de **54 % depuis 2021**.



378 865

visites au dépannage alimentaire chaque mois



497 320

repas servis chaque mois



225 691

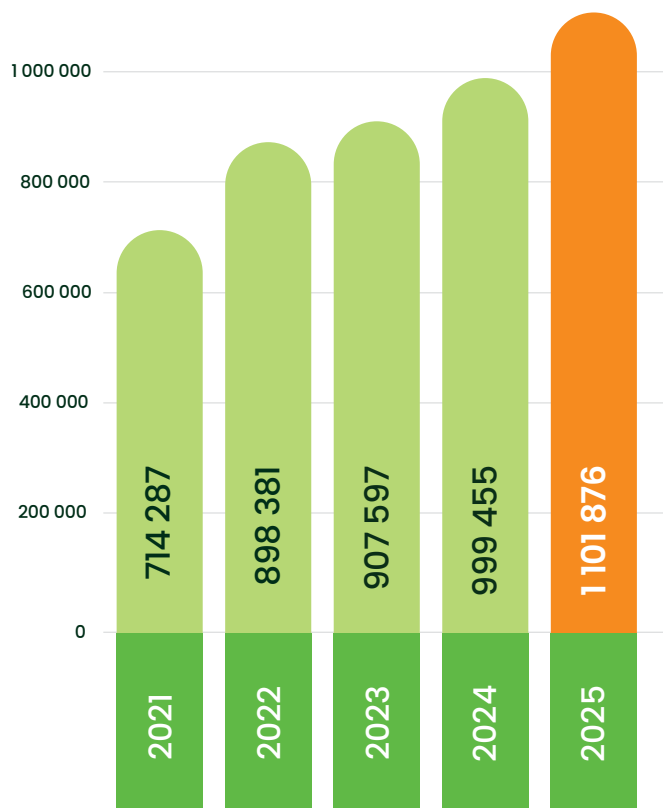
collations servies chaque mois



1 101 876

demandes d'aide alimentaire comblées, chaque mois, par les organismes.

Demandes mensuelles d'aide alimentaire comblées par les organismes



Les organismes montréalais contribuent à eux seuls à **35,3 %** de l'aide alimentaire de la province et desservent **43,7 %** de ses bénéficiaires, soit un total de **261 654 personnes uniques par mois**.

¹ Statistique Canada. (16 juillet 2025). Comptes économiques du secteur des ménages canadiens répartis selon le revenu, la consommation, l'épargne et le patrimoine, premier trimestre de 2025. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250716/dq250716a-fra.htm>

210 000

0

L'aide alimentaire mensuelle comblée par les organismes partenaires de Moisson Montréal et leur répartition dans la métropole

Excluant les 12 organismes dont l'emplacement est confidentiel

 Nombre d'organisme(s)
selon le territoire





Territoire	Nombre d'aides alimentaires	%
Ahuntsic-Cartierville	55 440	5,0%
Anjou	4 765	0,4%
Confidentiel	36 826	3,3%
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	120 787	11,0%
Côte-Saint-Luc	179	0,0%
Dollard-des-Ormeaux	1 869	0,2%
Dorval	16 888	1,5%
Hampstead	2 278	0,2%
Kirkland	114	0,0%
Lachine	15 830	1,4%
Lasalle	18 215	1,7%
Le Plateau-Mont-Royal	58 560	5,3%
Le Sud-Ouest	96 202	8,7%
L'Île-Bizard-Sainte-Genève	6 463	0,6%
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	111 300	10,1%
Montréal-Est	12 780	1,2%
Montréal-Nord	61 306	5,6%
Pierrefonds-Roxboro	9 231	0,8%
Pointe-Claire	35	0,0%
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	21 251	1,9%
Rosemont-La Petite-Patrie	22 636	2,1%
Sainte-Anne-de-Bellevue	280	0,0%
Saint-Laurent	30 337	2,8%
Saint-Léonard	28 482	2,6%
Verdun	15 314	1,4%
Ville-Marie	200 148	18,2%
Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension	138 270	12,5%
Westmount	16 090	1,5%
Montréal	110 1876	100,0%

L'aide alimentaire sous ses différentes formes

82%
des organismes
offrent du dépannage
alimentaire

63%
des organismes
offrent des repas

57%
des organismes
offrent des collations

	2024	2025
Nombre de visites mensuelles	382 403	378 865
Déjeuners	86 830	93 716
Dîners	160 708	207 089
Soupers	111 443	113 460
Portions de cuisine collectives	15 643	15 529
Repas livrés à la maison / popotes roulantes	66 095	67 526
Nombre de repas servis par mois	440 719	497 320
Nombre de collations servies par mois	176 333	225 691



▲ Dépannage alimentaire chez **Le Sac à dos**, l'un des organismes partenaires de Moisson Montréal à Ville-Marie.

Près de 169 000 personnes soutenus chaque mois par le dépannage alimentaire

Bien que l'on témoigne d'une légère baisse du nombre de visites au dépannage alimentaire, il reste le type d'aide le plus répandu dans le réseau communautaire de la sécurité alimentaire montréalais.

Qu'il prenne la forme d'une banque alimentaire, d'une épicerie communautaire ou d'un service d'urgence, il permet à près de **169 000 personnes** de recevoir, en moyenne, plus de deux dépannages alimentaires par mois pour manger à leur faim. On remarque toutefois une hausse significative du nombre de repas et de collations servis, notamment auprès de la population itinérante.

Que font les organismes partenaires de Moisson Montréal ?

Parmi les organismes accrédités, le **tiers** a pour **mission principale** l'alimentation. Pour la majorité, le service alimentaire occupe un rôle secondaire, mais demeure essentiel pour soutenir leurs bénéficiaires. Au-delà de combler un besoin de base, l'aide alimentaire leur permet de créer un lien de confiance, de briser l'isolement et d'accompagner les personnes vers les services d'aide appropriés.



1 organisme sur 3
a l'alimentation pour
mission principale.

Ahuntsic-Cartierville



Le **Service de nutrition et d'action communautaire (SNAC)** travaille à améliorer la sécurité alimentaire des résidents de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

Saint-Léonard



La **Fondation Le Cœur Du Père** fait du développement social et de la lutte contre la pauvreté son objectif.

Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension



Les Jumeleurs œuvrent auprès de personnes ayant une déficience intellectuelle, un trouble d'apprentissage ou un trouble du spectre de l'autisme.

Ville-Marie



L'Auberge du cœur Le Tournant intervient auprès de jeunes hommes en situation de vulnérabilité et à risque d'itinérance.

Qu'est-ce qui explique la hausse importante en aide alimentaire?

Selon les organismes communautaires, la principale raison derrière l'augmentation de la demande d'aide alimentaire à Montréal est l'**augmentation du coût de la vie**, et particulièrement celui du logement et de la nourriture.



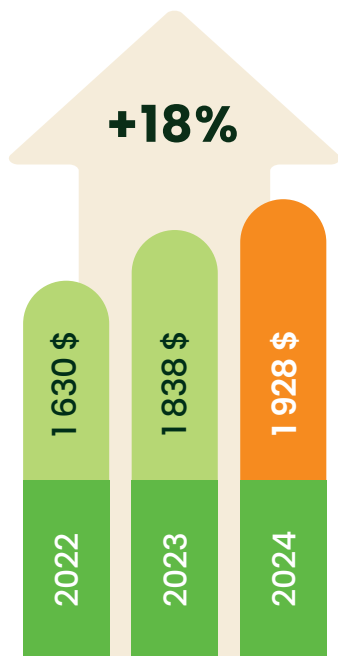
Le logement

À Montréal, le prix de location mensuelle d'un appartement de deux chambres a augmenté de 298\$ (18%) entre 2022 et 2024². Un lien clair est établi entre la hausse des loyers et l'insécurité alimentaire. Au Québec, les personnes vivant dans un logement inabordable seraient deux fois plus touchées par l'insécurité alimentaire que celles habitant un logement adapté à ses revenus³. Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), un logement est abordable «s'il coûte moins de 30% du revenu avant impôt du ménage»⁴.

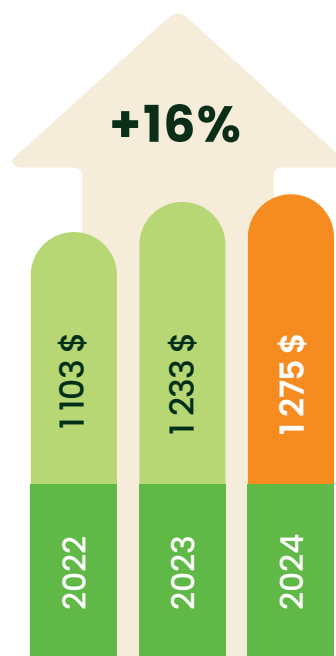


La nourriture

Alima, Centre de nutrition sociale périnatale, un organisme partenaire de Moisson Montréal, a développé un outil de référence reconnu depuis plusieurs décennies : le *Panier à provisions nutritif et économique (PPNE)*, qui permet de mesurer le coût réel d'une alimentation saine et équilibrée à Montréal. Entre 2022 et 2024, le prix mensuel du PPNE pour une famille montréalaise de quatre personnes⁵ a augmenté de 172\$, soit une hausse de 16%. Cette progression illustre concrètement la pression grandissante sur les budgets alimentaires des ménages et explique en partie l'augmentation du recours à l'aide alimentaire.



Loyer moyen d'un appartement de deux chambres à Montréal



Coût mensuel moyen du PPNE pour une famille de quatre à Montréal*

*Données fournies directement par Alima

² Statistique Canada. (2025, 25 juin). *Prix des loyers demandés, par type d'unité locative et nombre de chambres à coucher, estimations expérimentales*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=4610009201&cubeTimeFrame.startMonth=01&cubeTimeFrame.startYear=2022&cubeTimeFrame.endMonth=01&cubeTimeFrame.endYear=2025&referencePeriods=20220101%2C20250101>

³ Sandy Torres (2025). *Crise du logement au Québec : quels effets sur l'insécurité alimentaire ?*, Montréal, Observatoire québécois des inégalités, p. 22.

⁴ SCHL. (2018, 31 mars). *À propos du logement abordable au Canada*. <https://www.cmhc-schl.gc.ca/professionnels/innovation-et-leadership-dans-le-secteur/expertise-de-lindustrie/logements-abordables/-/a-propos-du-logement-abordable/-/a-propos-du-logement-abordable-au-canada>

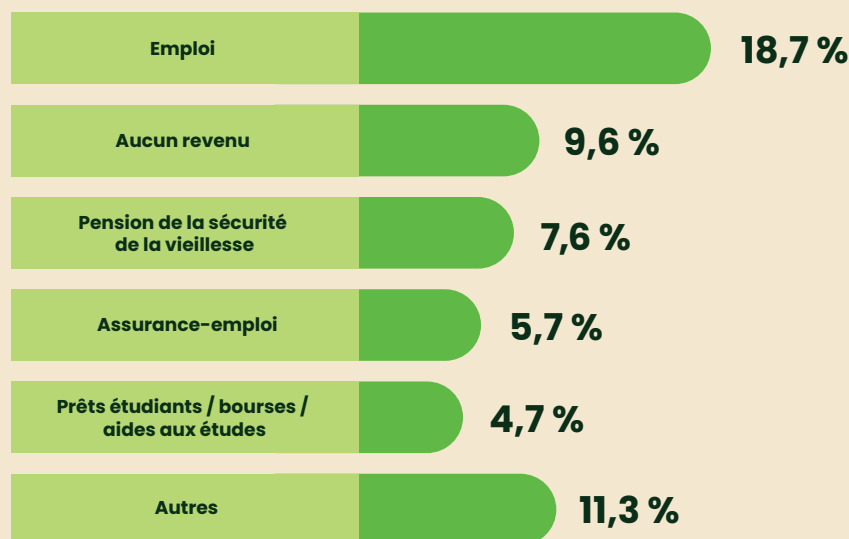
⁵ Une famille composée d'un homme âgé de 31 à 50 ans, d'une femme âgée de 31 à 50 ans, d'un garçon âgé de 14 ans à 18 ans et d'une fille âgée de 9 ans à 13 ans.

Principale source de revenus des ménages ayant recours au dépannage alimentaire



42,4 % des ménages ayant recours au dépannage alimentaire ont pour principale source de revenus l'aide sociale, soit **plus de 2 foyers sur 5**.

Il s'agit du plus haut taux observé depuis 2019, en hausse de **3,6 points** par rapport à l'an dernier.



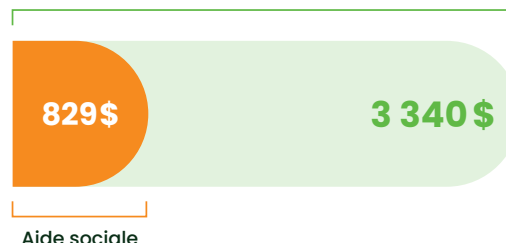
Pour une proportion croissante de personnes aidées, l'aide alimentaire n'est plus un complément, mais une **nécessité absolue**.



Les défis d'une personne seule

À Montréal, le montant de base mensuel accordé à une personne seule par l'aide sociale⁶ représente **à peine le quart du revenu viable**, soit le revenu nécessaire pour y vivre dignement⁷. En 2025, cet écart rend pratiquement impossible une vie décente sans soutien communautaire.

Revenu viable d'une personne seule en 2025



Lorsque le gouvernement ne comble pas les besoins de base, c'est le milieu communautaire qui absorbe la pression. Et ce dernier est à bout de souffle.

⁶ Gouvernement du Québec (2023, 19 décembre). *Montants des prestations d'aide sociale chaque mois*.

<https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/aide-sociale-et-solidarite-sociale/information-aide-financiere/montants-prestations-aide-sociale>

⁷ Couturier, E. (2025, 30 avril). *Le revenu viable en 2025. Le logement encore au cœur de la sortie de pauvreté*. Institut de recherche et d'informations socioéconomiques.

<https://iris-recherche.qc.ca/publications/revenu-viable-2025/>

Composition des ménages ayant recours au dépannage alimentaire

Familles biparentales

32%

La famille biparentale est toujours la catégorie de ménage la plus représentée, pour une troisième année d'affilée.

Familles monoparentales

23,9%

Les familles monoparentales sont tout de même plus présentes qu'il y a un an, passant de 21,1 % à 23,9 %.

Couples sans enfant

11,5%

Adultes vivant seuls

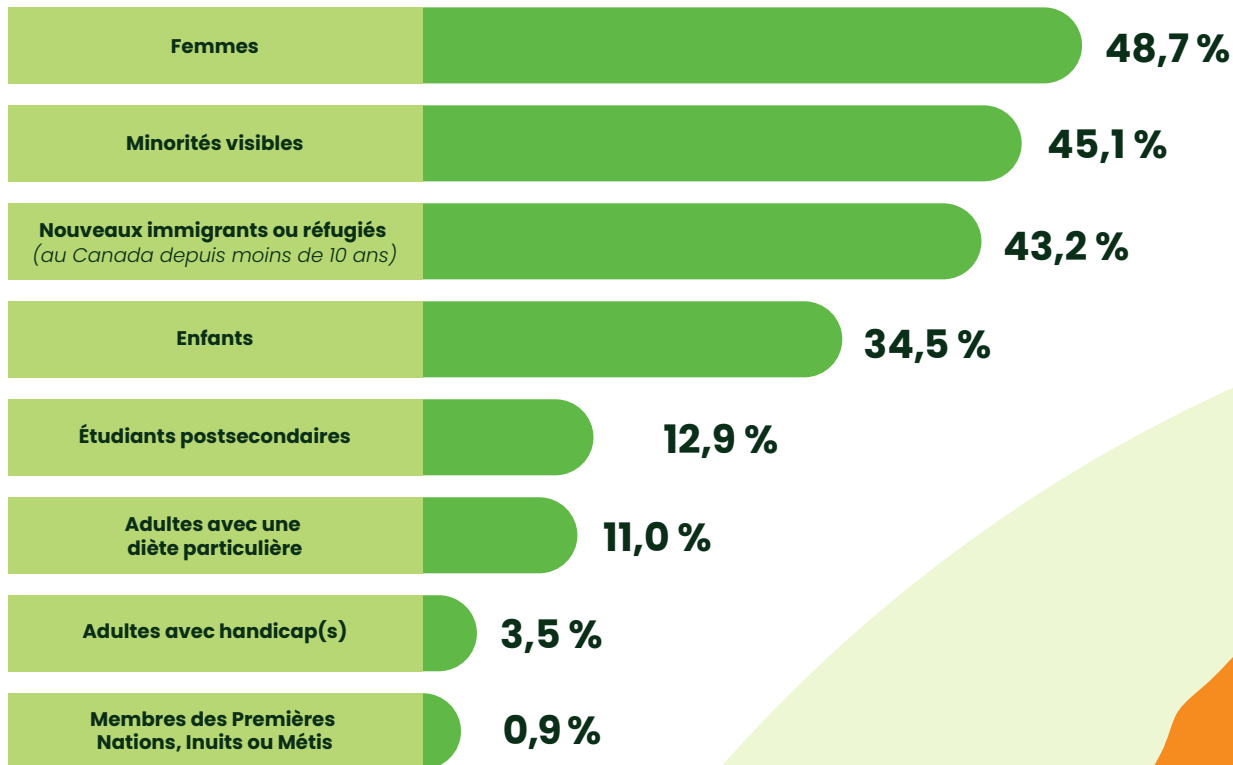
27,6%

Autres
5%

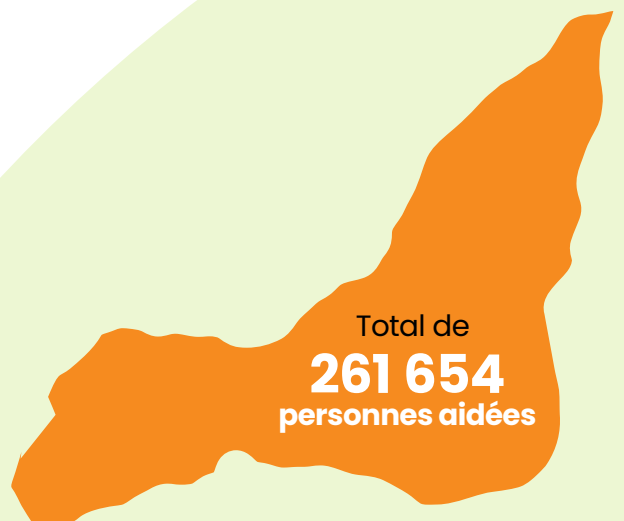


▲ Dépannage alimentaire à la **Maison de la famille Mosaik**, l'organisme partenaire de Moisson Montréal à Hampstead.

Les bénéficiaires de l'aide alimentaire



▲ La **Maison Tangente**, l'un des organismes partenaires de Moisson Montréal à Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.



**Montréal accueille
43,7 % des bénéficiaires
d'aide alimentaire
de la province.**



Cette donnée est préoccupante
puisque Montréal abrite moins que le
1/4 de la population québécoise⁸.

⁸ Institut de la statistique du Québec. (2025, 16 janvier). *Estimations de la population des municipalités de 25 000 habitants et plus, Québec, 1^{er} juillet 2001 à 2024*.
<https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-municipalites-de-25-000-habitants-et-plus>

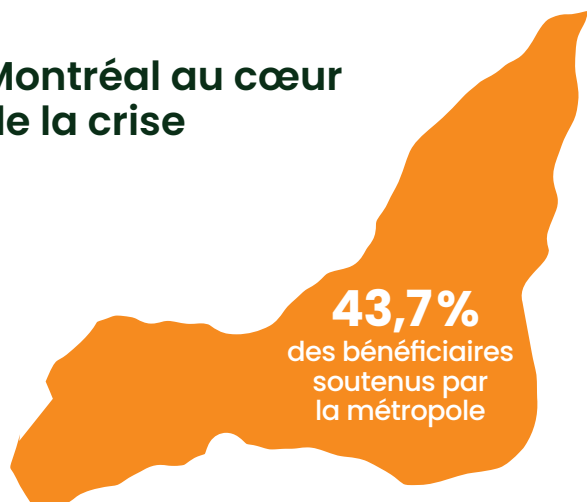
Les constats

Coût de la vie et insécurité alimentaire



Comme le coût du logement et de la nourriture ne cesse de croître, les ménages à faible revenu y font difficilement face. C'est ce qu'illustre l'**augmentation de la part des familles monoparentales** et des bénéficiaires de l'aide sociale dans les banques alimentaires. Sans le milieu communautaire, bien plus de **familles** et de **personnes seules** ne pourraient manger à leur faim.

Montréal au cœur de la crise



Montréal représente à elle seule **35,3%** de l'aide alimentaire de toute la province et dessert **43,7%** des Québécois et Québécoises qui en bénéficient.

La demande d'aide alimentaire est surtout concentrée dans les mêmes secteurs de la métropole. Les organismes des arrondissements ci-dessous offrent :

60%
de l'aide alimentaire
de l'île de Montréal

Ville-Marie

Villeray-Saint-Michel-
Parc-Extension

Côte-des-Neiges-
Notre-Dame-de-Grâce

Mercier-Hochelaga-
Maisonnette

Le Sud-Ouest

Les recommandations du milieu communautaire

Selon les organismes partenaires de Moisson Montréal, les **cinq politiques** ayant le plus d'impact sur la réduction du problème de la faim dans leur communauté seraient :

- 1 D'accroître le nombre de logements abordables ;
- 2 D'augmenter le soutien en matière de santé mentale ;
- 3 D'accroître les mesures de soutien pour les personnes à faible revenu qui vivent seules ;
- 4 D'augmenter le salaire minimum provincial ;
- 5 D'augmenter les pensions pour les personnes âgées.

Sans surprise, l'accès au logement abordable est prioritaire. Avec la flambée du prix des loyers à Montréal, l'accès à une alimentation à la fois économique, nutritive et décente se complique pour de nombreuses personnes. Derrière chaque panier vide, il y a des personnes qui doivent faire des choix déchirants. L'alimentation est malheureusement une dépense compressible. Quand il faut choisir, c'est souvent sur l'épicerie que les ménages font des compromis.

À cela s'ajoute la hausse du nombre de personnes en **situation d'itinérance**, pour qui l'accès à un logement permanent devient de plus en plus hors de portée.⁹ Heureusement, plusieurs partenaires de Moisson Montréal soutiennent cette population vulnérable, tel que la Mission Old Brewery à Ville-Marie, le CAP St-Barnabé à Mercier-Hochelaga-Maisonnette et Ricochet Hébergement à Pierrefonds-Roxboro.

Plus de nourriture, mais pas assez pour combler la demande

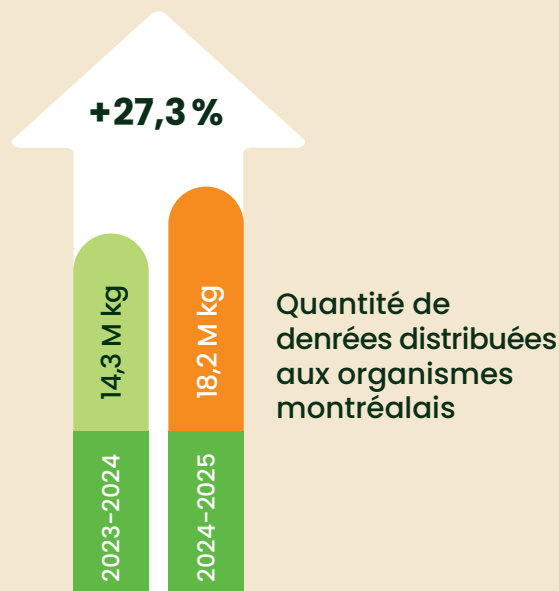
En un an, Moisson Montréal a augmenté sa distribution de nourriture de **27%** auprès de ses organismes partenaires, mais ces **3,9 millions de kilos supplémentaires** ne suffisent pas à la demande :



1 organisme sur 2 doit réduire le contenu de ses paniers pour servir plus de ménages.



1 organisme sur 3 se voit dans l'obligation de refuser des gens dans le besoin.



Un panier vide, un avenir en suspens

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

JAMAIS la demande n'a été aussi forte.

Montréal est à l'épicentre de la crise alimentaire au Québec. Ses organismes communautaires répondent à **plus d'un million de demandes chaque mois**, dans un contexte d'explosion du coût de la vie.

Se rendre dans une banque alimentaire est souvent un pas difficile à franchir, pris lorsque toutes les autres options ont été épuisées. Avant d'en arriver là, de nombreuses personnes réduisent déjà la taille de leur panier d'épicerie, sautent des repas ou renoncent à certains aliments essentiels pour payer d'autres dépenses urgentes. Selon les plus récentes données des Indicateurs vitaux du Grand Montréal¹⁰ :



1 Montréalais sur 5

vit en situation d'insécurité alimentaire. Cette statistique cache une réalité plus discrète : la privation silencieuse qui précède le recours à l'aide alimentaire.

Et derrière ces chiffres, il y a une certitude : sans une réponse collective ambitieuse, la faim continuera de gagner du terrain.



LE PANIER DE L'INSÉCURITÉ

n'est pas une métaphore. C'est une réalité. Il est temps de le remplir ensemble.

⁹ Porter, I. (2025, 4 avril). Les lieux d'hébergement ont accueilli 15 % plus d'itinérants en deux ans au Québec. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/societe/863995/hausse-15-itinerance-deux-ans>

¹⁰ Indicateurs vitaux du Grand Montréal. Part de la population en situation d'insécurité alimentaire. Observatoire Grand Montréal. <https://indicateurs-vitaux.cmm.qc.ca/developpement-social/part-de-la-population-en-situation-d-insecurite-alimentaire/>

		2024		2025	
Nombre d'organismes communautaires répondants		282		291	
Nombre total de demandes d'aide alimentaire répondues (tous services confondus)		999 455		1 101 876	
Nombre total de personnes uniques aidées (tous services confondus)		239 481		261 654	
Proportion des personnes aidées qui sont des enfants		36,0 %		34,5 %	
DÉPANNAGE ALIMENTAIRE (PANIER DE PROVISIONS)					
Nombre de visites aux services de dépannage alimentaire		382 403		378 865	
Personnes uniques aidées par les services de dépannage alimentaire		157 746		168 952	
	Adultes aidés	101 000	64,0 %	110 597	65,5 %
	Enfants aidés	56 746	36,0 %	58 355	34,5 %
REPAS ET COLLATIONS					
Nombre total de repas servis		440 719		497 320	
	Nombre de déjeuners servis	86 830		93 716	
	Nombre de dîners servis	160 708		207 089	
	Nombre de soupers servis	111 443		113 460	
	Nombre de portions de cuisines collectives	15 643		15 529	
	Nombre de portions de popotes roulantes	66 095		67 526	
Nombre total de collations servies		176 333		225 691	
	Nombre de collations servies à des enfants	56 856	32,2 %	113 369	50,2 %
Total des repas et collations		617 052		723 011	
Personnes uniques aidées par les services de repas et collations		81 735		92 702	
COMPOSITION DES MÉNAGES (DÉPANNAGE ALIMENTAIRE SEULEMENT)					
	Familles biparentales	19 014	33,4 %	18 483	32,0 %
	Adultes vivant seuls	15 879	27,9 %	15 931	27,6 %
	Familles monoparentales	11 991	21,1 %	13 830	23,9 %
	Couples (sans enfant)	6 650	11,7 %	6 645	11,5 %
	Autre	3 321	5,8 %	2 859	5,0 %
Total des ménages répondants		56 855		57 748	
PRINCIPALE SOURCE DE REVENU (DÉPANNAGE ALIMENTAIRE SEULEMENT)					
	Aide sociale	20 782	38,8 %	25 916	42,4 %
	Emploi	9 774	18,2 %	11 445	18,7 %
	Aucun revenu	4 034	7,5 %	5 849	9,6 %
	Pension de la sécurité de la vieillesse	4 643	8,7 %	4 621	7,6 %
	Assurance-emploi (chômage)	3 615	6,7 %	3 507	5,7 %
	Prêts et bourses étudiants	3 227	6,0 %	2 873	4,7 %
	Allocation familiale	1 686	3,1 %	1 951	3,2 %
	Rente de retraite	928	1,7 %	1 048	1,7 %
	Régimes d'invalidité	918	1,7 %	910	1,5 %
	CNESST	473	0,9 %	570	0,9 %
	Programme de solidarité sociale	573	1,1 %	570	0,9 %
	Programme de revenu de base	645	1,2 %	529	0,9 %
	Pension alimentaire	571	1,1 %	366	0,6 %
	Programme d'employabilité	564	1,1 %	361	0,6 %
	Autre	1 151	2,1 %	636	1,0 %
Total des ménages répondants		53 584		61 152	
TYPE DE LOGEMENTS (DÉPANNAGE ALIMENTAIRE SEULEMENT)					
	Logement locatif privé	28 954	58,7 %	28 893	54,4 %
	Logement locatif social (public)	8 737	17,7 %	9 845	18,5 %
	Maison de chambres	3 441	7,0 %	5 767	10,9 %
	Hébergement chez des amis ou de la famille	2 524	5,1 %	2 928	5,5 %
	Habitation dont le ménage est propriétaire	1 951	4,0 %	2 240	4,2 %
	Refuge d'urgence	1 006	2,0 %	758	1,4 %
	Foyer de groupe / centre d'hébergement pour jeunes	400	0,8 %	600	1,1 %
	Sans domicile	582	1,2 %	468	0,9 %
	Habitation appartenant à une bande	843	1,7 %	71	0,1 %
	Autre	853	1,7 %	1 512	2,8 %
Total des ménages répondants		49 291		53 082	
GROUPES DISTINCTIFS (ADULTES SEULEMENT – PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)					
	Femmes	34 968	45,8 %	32 755	48,7 %
	Minorités visibles	33 823	44,3 %	30 383	45,1 %
	Nouveaux immigrants ou réfugiés (au Canada depuis moins de 10 ans)	31 318	41,0 %	29 070	43,2 %
	Étudiants postsecondaires	10 780	14,1 %	8 655	12,9 %
	Adultes avec une diète particulière	9 994	13,1 %	7 417	11,0 %
	Adultes avec handicap(s)	2 291	3,0 %	2 326	3,5 %
	Premières Nations, Inuits ou Métis	628	0,8 %	602	0,9 %
Total d'adultes répondants		76 359		67 306	